

MINISTERIE VAN ONDERWIJS, KUNSTEN EN WETENSCHAPPEN

ZOOLOGISCHE MEDEDELINGEN

UITGEGEVEN DOOR HET

RIJKSMUSEUM VAN NATUURLIJKE HISTORIE TE LEIDEN

DEEL XXXV, No. 6

29 mei 1957

NOTES SUR LES MANTIDES DU MUSÉE DE LEYDE AVEC LA DESCRIPTION D'UN NOUVEAU GENRE ET DE QUELQUES ESPÈCES NOUVELLES

par

Mme. C. L. DEELEMAN-REINHOLD

Au cours de la dernière trentaine d'années, la collection de Mantides du Rijksmuseum van Natuurlijke Historie à Leyde a été augmentée peu à peu par des exemplaires récoltés à des localités différentes. Récemment une partie de ce matériel a été récoltée pendant l'expédition de la Société Royale Néerlandaise de Géographie (Koninklijk Nederlandsch Aardrijkskundig Genootschap) en 1939 et pendant les voyages à la Nouvelle Guinée du Dr. L. D. Brongersma et ses collaborateurs en 1952 jusqu'à 1955¹⁾. Les exemplaires jusqu'ici pas identifiés étaient devenus si nombreux qu'on pouvait attendre de résultats importants d'une étude de ce matériel.

Aux pages suivantes on trouvera de résultats premièrement concernant un nombre d'espèces du genre *Hierodula*, pour la plus grande partie originaire de la Nouvelle Guinée, autrepars de Java, des Iles Tanimber et de la Perse. Il ressortait qu'un exemplaire d'Afrique du Sud appartenait à une nouvelle espèce du genre *Hoplocorypha*. Il fallait créer le nouveau genre *Lobovates* pour un exemplaire d'Amérique Centrale. Finalement, des notes sur la présence au Bornéo et à la Nouvelle Guinée de deux espèces des genres *Toxodera* et *Tenodera*, déjà décrites jadis, pouvaient être communiquées.

Hoplocorypha bicornis n. sp.

Holotype: 1 ♀, Pietersburg, Transvaal, 1938, Prof. H. J. Lam et A. D. J. Meeuse.

Description de la ♀ :

Très grand pour le genre. Couleur principale: brun. Tête plus large que le pronotum. Yeux arrondis. Ecusson frontal transversal, petit. Ocelles

1) Ces voyages se sont réalisés grâce à une subvention de l'Organisation Néerlandaise des Recherches Pures (Z.W.O.) et avec le concours du Gouvernement de la Nouvelle Guinée Néerlandaise et de la Marine Royale Néerlandaise.

petits, écartés. Sommet du vertex dépassant de beaucoup les yeux, les tubercules juxta-oculaires très prononcés, plus hauts que larges, acuminés, les bords extérieurs sinués, les bords intérieurs droits, plus longs que la moitié du sommet du vertex et faisant un angle de pl. m. 120° avec le sommet du vertex. Vertex ocre, granulé et marbré de noir. Base, bords à côté des yeux, entourage des ocelles et 4 barres parallèles verticales noirs. Antennes? (manquent).

Pronotum rugueux, parsemé de granules noirs et concolours. La dilatation surcoxale à peine développée. Prozone du pronotum ocre pâle, mouchetée de noir, couvert de 8-10 rides longitudinales. Les bords de la prozone sub-parallèles. Le bord antérieur coupé droit. La métazone du pronotum brune, tachetée de noir. Les rides moins prononcées que dans la prozone. Longueur de la métazone: 2 fois celle de la prozone.

Elytres et ailes absents. Métathorax avec deux petits lobes latéraux, sur lesquels se distinguent 4-5 veines simples.

Hanches, trochanters et cuisses antérieurs ocre pâle, lisses en dedans, granulés et pointillés en dehors. Hanches antérieures: $\frac{3}{4}$ de la longueur de la métazone du pronotum, les lobes apicaux divergents. Cuisses antérieures très longues et fortes, le bord supérieur arqué près de la base, puis droit, les bords supérieur et inférieur presque parallèles. Le sillon de la griffe situé à un tiers de l'apex. Intérieur de la cuisse avec une grande tache noire luisante, qui s'étend d'au dessus de la 1^o épine interne (à commencer de l'apex) jusqu'au milieu de la cuisse, occupant toute la largeur de la cuisse sauf une étroite zone sous le bord supérieur. Il n'y a que deux épines discoidales, dont la deuxième très longue et forte, et 4 épines externes. Tibias antérieurs ocre pâle, avec 4 épines externes et 11 internes. Toutes les épines des cuisses et tibias antérieurs à points noirs seulement. Pattes intermédiaires et postérieures très longues et grêles. Les lobes apicaux des cuisses un peu prolongés et subaigus.

Abdomen fusiforme, avec une carène au milieu. Les segments 1 et 2 avec un petit lobe transversal terminal noir sur le dos, segment 3? (lobe cassé?), les autres segments se terminant par une petite dent au milieu. Plaque sur-anale ocre, carenée, à peine échancrée au bout. L'échancrure peu marquée, arrondie. La plaque plus longue que large, subrectangulaire, bords peu convergents. Cerci un peu aplatis.

Mesures:

longueur du corps	82 mm
longueur du pronotum	30 mm
longueur de la métazone	21 mm
largeur de la tête	5,5 mm

longueur des cuisses
antérieures 20,5 mm

Cette espèce, dont il n'y a qu'un spécimen, est facile à reconnaître par sa grande taille, l'absence d'une troisième épine discoïdale et les grands tubercules juxta-oculaires pointus. Elle doit son nom à ce dernier caractère.

Tenodera costalis Blanchard, 1853

5 ♂♂, 6 ♀♀, Biak, 12.V.1952, Dr. L. D. Brongersma et W. J. Roosdorp; 29.V.1952, Capitaine de Frégate Bijkerk; 10.XII.1953, H. van Reek; 23.XII.1954 et 26.I.1955, Dr. L. D. Brongersma, Dr. L. B. Holthuis et Dr. M. Boeseman; 20.III et 21.III.1952, W. J. Roosdorp; 24.III.1952, Maître d'Hôtel J. Snijders; XI.1953 et 18.XII.1953, Dr. L. van der Hammen; 10.XII.1953, personnel de la Marine Royale Néerlandaise.

5 ♂♂, 1 ♀, Hollandia, 5.VIII.1952, Dr. L. D. Brongersma; 21.X, 8.XI, 9.XI, 25.XI.1954, 11.X.1954, Dr. L. D. Brongersma, Dr. L. B. Holthuis et Dr. M. Boeseman.

1 ♀, Ajamaroe (Péninsule Vogelkop), 23.VI.1952, Dr. L. D. Brongersma et W. J. Roosdorp.

1 ♀, entre Kamboaja et Djitmaoe (Péninsule Vogelkop), 13.VI.1952, Dr. L. D. Brongersma et W. J. Roosdorp.

1 ♀, Sedorfojo (Péninsule Vogelkop), VII.1952, Mme. H. M. Marcus-van de Nieuwenhuizen.

1 ♀, Manokwari, J. C. Bauwens.

La majorité des Mantides, récoltées pendant les dernières expéditions de 1952/1955 de Nouvelle Guinée consiste en cette espèce.

Hierodula (Hierodula) macrostigmata n. sp. (Fig. 1c, e).

Holotype: 1 ♂, Jask, Perse, août 1934, Mlle. Dr. C. R. Bakker.

Description:

De couleur jaune orange. (Il est très possible que cette couleur ne soit pas naturelle).

Tête plus large que le pronotum. Pas de tubercules entre les yeux et les antennes. Ecusson frontal un peu plus large que haut, le bord supérieur arqué, deux carènes verticales parallèles peu distinctes.

La dilatation du pronotum bien développée. Les bords convergeant droit en devant. La dilatation rétrécie en arrière, les bords de la métazone un peu divergents dans la moitié postérieure de façon que l'endroit le moins large est au milieu du pronotum. La métazone est largement deux fois plus longue que la prozone. Les bords du pronotum sont denticulés seulement dans la prozone. Pro- et mésosternum sans points noirs. Une bande brunâtre peu distincte après le milieu du prosternum.

Elytres un peu plus longs que l'abdomen. L'aire costale orange opaque, densément réticulée. L'aire discoïdale subhyaline dans la portion antérieure,

teintée d'orange devant le stigma, le reste hyaline. Stigma grand, triangulaire, blanc d'ivoire, occupant un tiers de la largeur de l'aire discoïdale. Les bords antérieurs des élytres mutiques. Ailes hyalines, le bout un peu orange.

Hanches antérieures avec 4-6 épines très petites triangulaires au bord antérieur, à distances irrégulières. Le bord entre ces épines un peu spinelleux. Cuisses antérieures avec les épines discoïdales et toutes les épines internes à point noir seulement. Tibias orange, avec 10-11 épines internes.

Appareil génital du mâle: valve inférieure gauche terminée par une dent très longue, recourbée près de sa base de façon à ce que la dent se termine près de la base des cerci.

Mesures:

longueur du corps	55,0 mm
longueur du pronotum	16 mm
longueur de la métazone	11 mm
largeur du pronotum	6 mm
longueur des élytres	37 mm

Cette espèce est assez isolée, aussi en ce qui concerne le lieu d'origine.

Elle est facilement reconnaissable par le grand stigma triangulaire, et est caractérisée par la forme du pronotum, ainsi que par la forme de l'écusson frontal.

La forme de l'appareil génital est un peu déviée. Mais vu le fait que l'appareil génital des Mantides est encore peu connu, je ne veux pas baser la séparation d'un nouveau genre sur ce caractère.

Hierodula sternosticta Giglio-Tos et **Hierodula schultzei** Giglio-Tos
(Fig. 1 f).

Déjà en 1928 Werner était d'avis que *Hierodula sternosticta* et *Hierodula schultzei*, deux espèces vivant en Nouvelle Guinée, ne devaient pas être considérées comme des espèces différentes, mais plutôt l'une (*schultzei*) comme une variation de l'autre (*sternosticta*).

Le matériel récent du muséum pour ces espèces confirme cette idée. Il est même douteux qu'il puisse être question d'une variation. La coloration des épines internes des cuisses antérieures, en quoi consiste le caractère principal de la distinction, est en général assez variable dans les Mantides, et de plus, s'évanouit facilement dans les exemplaires mal conservés.

Giglio-Tos (1927) donne pour distinguer les deux espèces, les caractères suivants:

<i>Hierodula sternosticta</i>	<i>Hierodula schultzei</i>
épines discoïdales et grandes épines internes des cuisses antérieures noires en dedans (A)	épines discoïdales et grandes épines internes non noires (a)
longueur du corps plus de 69 mm (B)	longueur du corps moins de 69 mm (b)
lobe apical interne et supérieur des hanches antérieures noirâtre (C)	lobe apical interne et supérieur non noirâtre (c)

Voici une liste du matériel que possède le musée. Les majuscules correspondent aux caractères de *sternosticta*, les minuscules à ceux de *schultzei*.

vieux matériel:	caractères:	
	♂ ♂	♀ ♀
1. 5 ♀ ♀ et 2 ♂ ♂, Fak-Fak, 1908, C. J. A. Palmer van den Broek	abc (2 ex.)	abc (5 ex.)
2. 3 ♀ ♀ et 2 ♂ ♂, exp. van Kampen, 1911	abc (2 ex.)	abc (3 ex.)
3. 1 ♀, sur les bords de la rivière Air-mo, Jakari, 22.VIII.1910, P. N. van Kampen et K. Gjellerup		abc (1 ex.)
4. 2 ♀ ♀, Jaona, dans la forêt, IX.1910, P. N. van Kampen		ABc (2 ex.)
matériel récent: 1952/54		
5. 2 ♀ ♀, 1 ♂, Manokwari, J. C. Bauwens	AbC (1 ex.)	abc (2 ex.)
6. 2 ♂ ♂, Hollandia, 24.II.1952 (1 ex.), 30.XI.1954 (1 ex.), Dr. L. D. Brongersma	abc (1 ex.) Abc (1 ex.)	
7. 3 ♀ ♀, Ajamaroe, 15.VI, 21.VI et 25.VI.1952, Dr. L. D. Brongersma et W. J. Roosdorp		abC (3 ex.)
8. 1 ♀, Wosi, J. C. Bauwens, 1952		ABC (1 ex.)
9. 1 ♀, Hollandia, 30.XI.1954, Dr. L. D. Brongersma		ABC (1 ex.)
10. 1 ♀, Genjem, 3.XI.1954, Dr. L. D. Brongersma		abC (1 ex.)

Tous ces exemplaires ont 2 ou 4 points noirs sur le prosternum et 2 points sur le mésosternum. En résumant, on peut circonscrire ce matériel comme: 15 *schultzei*, 2 *sternosticta* et 9 intermédiaires. Un examen de l'appareil génital n'a pas relevé de différences.

Hierodula (Hierodula) biaka n. sp. (Fig. 1 g).

Holotype: 1 ♂, Biak, 10.XI.1953, Dr. L. van der Hammen.

Paratypes: 3 ♂ ♂, Biak, 1.II.1952, Lieutenant de Vaisseau D. C. den Hollander; 2.III.1952, Maître d'Hôtel A. Hollander; 12.VIII.1952, Dr. L. D. Brongersma et W. J. Roosdorp.

1 ♂, Hollandia, 22.II.1952, J. H. van Lunteren.

1 ♂, Genjem, 4.XI.1954, Dr. L. D. Brongersma et Dr. L. B. Holthuis.

Parmi le matériel de Nouvelle Guinée, recueilli par le Dr. L. D. Brongersma en 1952/55, se trouve une demi-douzaine d'insectes d'une espèce du genre *Hierodula*, semblables à *sternosticta*, mais qui en diffèrent par une tache ou une bande noire au bord postérieur du pronotum et par l'absence de points noirs sur le pro- et le mésosternum. Vu la variabilité de *sternosticta*, j'ai hésité à créer une nouvelle espèce, mais un examen de l'appareil génital du mâle justifie cette mesure.

Description du mâle :

Couleur verte. Ecusson frontal aussi haut ou presque aussi haut que large, le disque bicaréné, les carènes pas toujours bien marquées.

Pronotum allongé, grêle. Une tache ou une bande noire au bord postérieur du pronotum. La dilatation surcoxale en losange allongé, les bords de la métazone après la dilatation parallèles. Les bords du pronotum mutiques. La métazone pl. m. 3 fois plus longue que la prozone. Prosternum et mésosternum sans points noirs.

Elytres dépassant l'abdomen, l'aire costale vert opaque, l'aire discoïdale hyaline, le bord antérieur des élytres crénelé. Le stigma linéaire, jaune. Ailes entièrement hyalines.

Hanches antérieures jaunes en dedans, souvent un peu brunâtre au bout en dedans. Au bord antérieur 7-9 petites épines obtuses blanches, naissant au bord même. Cuisses antérieures avec les épines discoïdales et toutes les épines internes à point noir seulement.

La valve inférieure gauche de l'appareil génital du mâle se termine par deux épines ou dents relativement courtes, épaisses, faisant entre elles un angle presque droit, leurs bases reliées par une membrane pectinisée, l'épine médiale la plus longue, pl. m. droite, l'autre arquée.

Mesures :	holotype	paratype Biak, 1.II.1952	paratype Hollandia
longueur du corps	71,0 mm	66,0 mm	60,0 mm
longueur du pronotum	23,0 mm	21,0 mm	22,0 mm
longueur de la métazone	17,5 mm	17,0 mm	17,0 mm
largeur du pronotum	6,5 mm	6,0 mm	6,0 mm
longueur des élytres	51,5 mm	49,0 mm	50,0 mm

Cette espèce est proche de *H. sternosticta* et en diffère par la tache noire sur le bord postérieur du pronotum, l'absence des points noirs sur le pro- et le mésosternum. La valve inférieure gauche de l'appareil génital mâle de *sternosticta* est terminée par deux épines plus longues, plus fines, faisant un angle plus aigu que chez *biaka* et l'épine médiale qui est la plus longue est faiblement arquée. Il est regrettable qu'il n'y ait pas de femelles de cet espèce dans la collection, mais j'espère qu'on ne tardera pas à en trouver.

Hierodula papua Werner, 1928

1 ♀, Seroei, Japen, Nouvelle Guinée, 5.V.1952, W. J. Roosdorp.

Hierodula pygmaea Werner, 1933

1 ♀, dans la forêt, rivière Haute Sermowai, ± 400 m, 4.IV.1911, P. N. van Kampen.

Hierodula (Rhombodera) boschmai n. sp. (Fig. 1 a, b, d).

Holotype: 1 ♂, Paniai, Nouvelle Guinée, 29.IX.1939.

Allotype: 1 ♀, Paniai, Nouvelle Guinée, 28.IX.1939.

Paratypes: 16 ♀ ♀, Paniai, 29.VIII-1.X.1939 (8 ex.), Paniai, 3.XI.1939 (2 ex.), Araboebivak 3.X-5.XI.1939 (5 ex.), Enarotali (au bord du lac Paniai), 13.XII.1952 (1 ex.), 4 ♂ ♂, Paniai, 19.IX-29.X.1939 (2 ex.), Araboebivak, 1.X.1939 (1 ex.), Digitara, X.1939 (1 ex.); 10 larves, Paniai, 30.VIII-25.IX.1939 (7 ex.), Paniai, 9.XI.1939 (1 ex.), Egemendora, X.1939 (1 ex.), Masiga, IX.1939 (1 ex.).

Tous les specimens, sauf un, ont été récoltés par le Prof. H. Boschma lors d'une expédition du „Koninklijk Nederlandsch Aardrijkskundig Genootschap" en 1939, dans la région des „Wisselmeren" (altitude pl.m. 1750 m) en Nouvelle Guinée, au bord du lac Paniai et vers le nord et l'est de ce lac. Un specimen a été trouvé dans la même région en 1952 par W. J. Roosdorp.

Description:

De couleur verte ou fauve.

Ecusson frontal pl.m. aussi large que haut, pentagonal, le bord supérieur avec un angle obtus. Le disque bicaréné, les carènes parallèles, bien développées.

La dilatation du pronotum peu large, aussi large que la tête, ovale, allongée, la plus grande largeur placée devant le milieu du pronotum. La dilatation ne s'étend pas tout à fait jusqu'à la base de la métazone du pronotum. La métazone du pronotum: $2\frac{1}{2}$ fois la longueur de la prozone. Bords de la dilatation entièrement crénelés chez ♀. Crénelation variable chez ♂, en général mutique.

Elytres du ♂ densément réticulés, l'aire costale vert opaque, l'aire discoïdale hyaline sauf une région étroite le long de la veine radiale antérieure, entre la base de l'élytre et le stigma. Elytres de la ♀ avec l'aire costale vert opaque, la largeur de l'aire costale presque la moitié de celle de l'aire discoïdale, l'aire discoïdale transparente. Elytres plus longs que l'abdomen, chez ♂ $3\frac{1}{2}$, chez ♀ $2-2\frac{1}{2}$ fois la longueur du pronotum. Les bords antérieurs faiblement crénelés. Le stigma jaune. Ailes hyalines chez les deux sexes.

Hanches antérieures avec le bout intérieur brunâtre. Bord antérieur avec 10-14 épines aiguës, naissant au bord même, devenant plus longues vers le bout, souvent très longues (1 mm). Trochanters antérieurs avec le bout

brun à l'intérieur. Cuisses antérieures avec les épines discoïdales et les grandes épines internes brunâtres, le point noir. Tibias antérieurs avec 11 épines internes et 15 externes. Prosternum avec 4 points bruns ou noirâtres, 2 points bruns ou noirs sur le mésosternum.

Valve inférieure gauche de l'appareil génital du mâle se terminant en deux dents, dont la médiale très longue, courbée près de sa base, puis droite, l'autre pl.m. 4 fois plus courte, arquée.

Mesures :	holotype ♂	paratype ♂ Painai 1.X	allotype ♀	paratype ♀ Araboe 4.X	paratype ♀ 13.XII.1952
longueur totale	62,0 mm	67,0 mm	63,0 mm	61,5 mm	64,0 mm
longueur du pronotum	17,5	18,5	19,5	19,0	19,5
longueur de la métazone	12,5	13,5	14,0	13,5	14,0
largeur du pronotum	7,0	9,0	9,5	9,0	10,0
longueur des élytres	61,0	65,0	44,0	45,0	45,0

Cette espèce se distingue de toutes les autres espèces du sous-genre *Rhombodera* du genre *Hierodula* par la forme caractéristique du pronotum, qui a la dilatation ovale, oblongue, peu large, ne s'étendant pas jusqu'à la base. Par ce caractère l'espèce se rapproche du sous-genre *Hierodula* Burmeister et même du sous-genre *Tamolonica* Werner. A mon avis l'espèce constitue une sorte d'intermédiaire entre ces trois sous-genres en ce qui concerne la forme du pronotum. L'espèce est commune dans les environs des Wisselmeren, dans le centre de la Nouvelle Guinée néerlandaise à une altitude de environ 1750 mètres. Elle est à peu près l'unique espèce de Mantides recueillie par l'expédition du K.N.A.G. dans cette région. Il y a au moins trois ♀ ♀ et ♂, qui ont contenu dans l'abdomen un grand ver (Gordiide), que l'on a conservés à l'alcool. Je suis heureuse de dédier cette espèce au Prof. H. Boschma, zoologiste de l'expédition et directeur du Musée de Leyde.

***Hierodula (Rhombodera) flava* de Haan**

Le matériel que j'ai étudié comportait 17 spécimens de *Hierodula flava*, en comptant le holotype, dont de Haan a fait une description peu complète en 1842. Certains auteurs (Kirby, F. Werner) ont déclaré que *Hierodula flava* était synonyme de *H. (Rhomboderula) extensicollis*, en basant cette hypothèse sur l'absence de crénelation du bord antérieur des élytres chez les exemplaires dont ils disposaient. Ils ont eu tort: en effet la crénelation des élytres constitue le caractère de base sur lequel les sous-genres *Parhierodula* et *Rhomboderula* ont été édifiés, classification utilisée par Giglio-Tos dans son oeuvre sur les Mantides en 1922, mais qui n'est plus reconnue

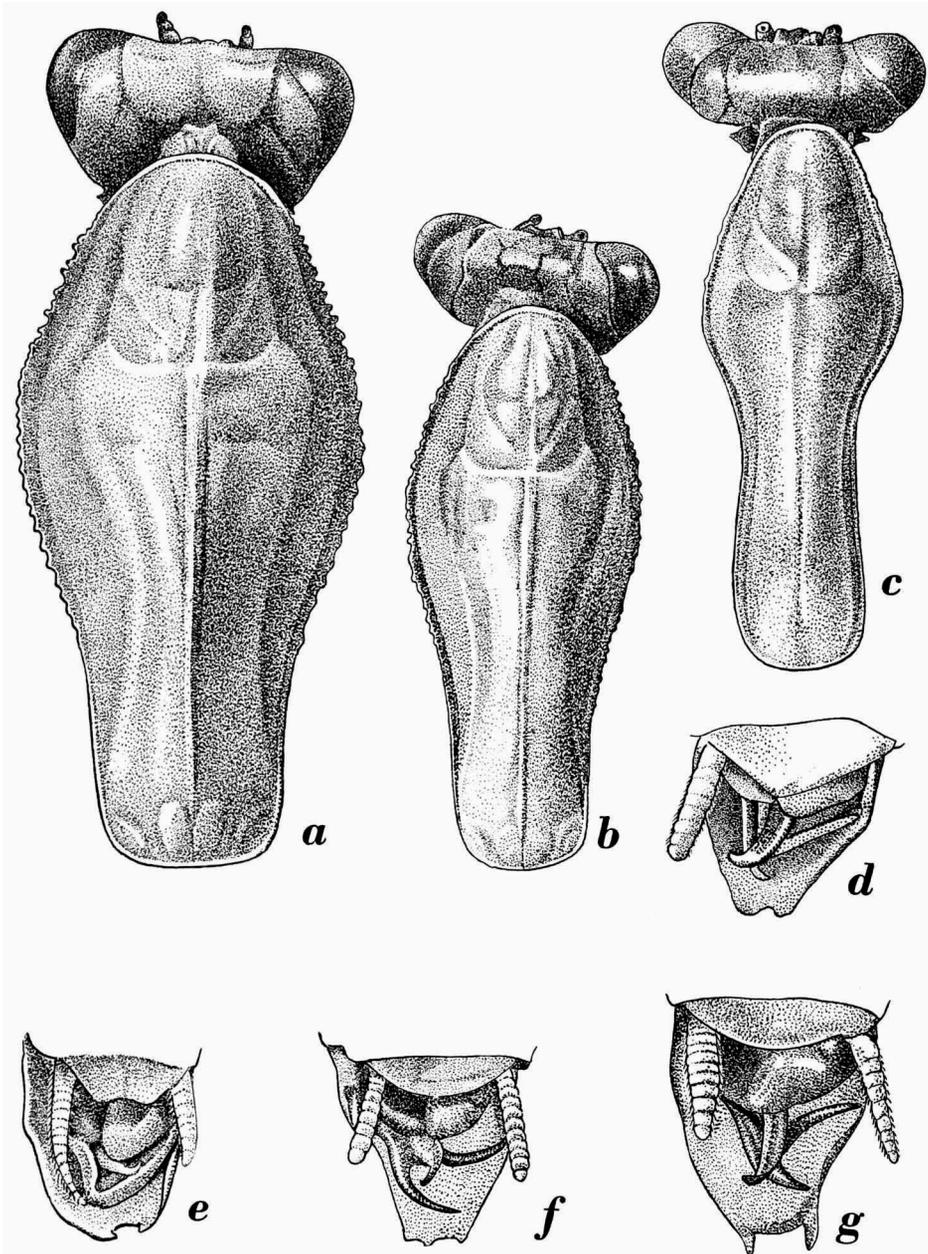


Fig. 1. a-c, tête et pronotum de (a) *Hierodula (Rhombodera) boschmai*, ♀ allotype; (b) *Hierodula (Rhombodera) boschmai*, ♂ holotype; (c) *Hierodula (Hierodula) macrostigmata*, ♂ holotype. d-g, bout de l'abdomen de (d) *Hierodula (Rhombodera) boschmai*, ♂ holotype; (e) *Hierodula (Hierodula) macrostigmata*, ♂ holotype, (f) *Hierodula (Hierodula) sternosticta*, ♂; (g) *Hierodula (Hierodula) biaka*, ♂ holotype. a-c, $\times 4.37$; d-g, $\times 5$.

aujourd'hui. Ces auteurs n'ont probablement jamais vu un spécimen de *Hierodula flava* et ont accepté que cette crénelation était la seule différence entre les deux espèces. Le Musée possède une collection de 11 spécimens de *H. extensicollis*, dont aucun ne possède le caractère de la crénelation des élytres que leur attribue Giglio-Tos. Ces exemplaires de *extensicollis* se distinguent facilement de *H. flava* par les caractères suivants :

Hierodula flava de Haan

Yeux arrondis.

Dilatation du pronotum aussi large que la tête, ovale allongée, graduellement convergeant en avant et en arrière vers la base du pronotum. La plus grande largeur située devant le milieu du pronotum.

Elytres avec l'aire discoïdale hyaline chez ♂, subopaque chez ♀.

Hanches antérieures à bord antérieur non lamellaire, avec 7-9 petites épines.

Hierodula extensicollis Serville

Yeux un peu coniques.

Dilatation surcoxale du pronotum un peu plus large que la tête, en losange allongé, les bords devant la dilatation un peu concaves, après la dilatation convergeant graduellement vers le bout postérieur du pronotum. La plus grande largeur située devant le milieu du pronotum.

L'aire discoïdale des élytres subhyaline chez ♂, subopaque chez ♀.

Hanches antérieures à bord antérieur lamellaire avec 13-16 petites dents.

De Haan a d'ailleurs décrit *H. extensicollis* en 1842 sous le nom de *Mantis laticollis*.

Matériel étudié :

Hierodula flava :

Holotype : ♂, Java, M. Kuhl et J. C. van Hasselt, 1825.

6 ♂♂, Tjinjiruan, Mt. Malabar, 1700 m, plantation de quinquina, Java de l'Ouest, 1909, Dr. H. W. van der Weele.

5 ♂♂, 3 ♀♀, Java de l'Ouest, Dr. H. W. van der Weele.

1 ♂, Garut, Java de l'Ouest, 1929, Jhr. W. C. van Heurn.

1 ♀, Tjibodas, Java de l'Ouest, 1909, Dr. H. W. van der Weele.

Hierodula extensicollis :

1 ♂, Java, Dr. T. Lyclama.

1 ♂, Java, P. O. Stolz.

2 ♂♂, Semarang, Java, IX et X. 1909. E. Jacobson.

1 ♂, Madura central, X. 1903, G. J. A. Steen.

2 ♂♂, environs de Surabaya, 1937 et 1938, Jhr. W. C. van Heurn.

1 ♂, Surabaya, MacGillavry.

1 ♂, Java, 1825?

2 ♂♂, 3 ♀♀, sans étiquette.

Hierodula sjöstedti Werner, 1930.

2 ♀ ♀, Iles Tanimbar, Oelilit-Saumlakki, 1922.

Lobovates gen. nov.

Espèce type du genre: *Lobovates chopardi*.

Description du mâle:

Corps grêle, allongé.

Tête petite, plus large que longue. Yeux saillants un peu en avant, arrondis. Ecusson frontal plus ou moins transversal, triangulaire-pentagonal, le bord inférieur arqué. Ocelles grands. Tranchant du vertex droit, au niveau du bord supérieur des yeux. Tubercules juxta-oculaires plus ou moins saillants. Deux sillons profonds coupant le vertex du sommet jusqu'à la base des antennes. Tubercules ocelligères supérieurs prolongés en processus qui sont comprimés transversalement, pas foliacés. Antennes pectinées du côté intérieur, les dents devenant un peu plus courtes, les segments un peu plus longs vers le bout.

Pronotum grêle, la dilatation bien marquée, courte, transversale, rétrécie en avant plus brusquement qu'en arrière, les lobes de la dilatation foliacés, arrondis. La prozone du pronotum large, avec un sillon transversal, les bords lamellaires, presque parallèles. La métazone du pronotum comprimée, allongée, grêle, sans carène, dilatée un peu vers la base.

Elytres plus longs que l'abdomen, l'aire costale étroite, opaque, se rétrécissant graduellement vers le bout, le bord antérieur mutique. L'aire discoïdale plus ou moins hyaline. Ailes hyalines, plus ou moins colorées au bout.

Hanches antérieures plus courtes que la métazone du pronotum, noires au bout. Lobes apicaux contigus. Les bords antérieurs dentelés. Cuisses antérieures à bord supérieur concave, sinué après la base, ayant un lobe triangulaire avant le bout. Le sillon de la griffe placé après le milieu de la cuisse. Cuisses antérieures avec 4 épines externes et 4 discoïdales. Pattes intermédiaires et postérieures tachetées, distinctement carénées, cuisses et tibias lobés. Métatarses postérieurs aussi longs que les autres articles pris ensemble.

Abdomen lobé en dessous. Plaque suranale transversale. Cerci coniques. Plaque sousgénitale pourvue de stylets.

Le genre *Lobovates* ressemble au genre *Vates*, mais en diffère principalement par les cuisses antérieures qui sont lobées en dessus et par l'abdomen lobé. Il diffère du genre *Zoolea* par la forme transversale de l'écusson frontal, par la forme différente et la taille plus petite des processus ocelligères, et par la pectination des antennes. Le genre doit son nom au lobe du bord supérieur des cuisses antérieures.

Lobovates chopardi n. sp. (Pl. II).

Holotype: 1 ♂, San Salvador, mai 1953, Dr. M. Boeseman.

Description du mâle:

Coloration: Pattes antérieures jaunes, fasciées, pointillées à l'extérieur de brunâtre ou de noirâtre. La prozone du pronotum jaune, tachée de brun, les lobes de la dilatation bruns. La métazone jaunâtre. Prosternum jaune. Mésosternum brun, le bout rostral jaune. Abdomen brun.

Tête plus large que le pronotum. Ecusson frontal 2 fois aussi large que haut, les bords latéraux un peu élevés, médianement de ceux-ci deux bandes noires presque parallèles. Bords supérieurs de l'écusson frontal se terminant par un angle aigu, saillant en avant. Processus ocelligères divergents, obtus, aussi longs que l'espace entre les deux sillons du vertex.

Dilatation du pronotum bien marquée, sa largeur $\frac{5}{3}$ fois la longueur de la prozone. Longueur de la métazone $1\frac{1}{2}$ fois les hanches antérieures et plus que 4 fois la longueur de la prozone. Sa largeur moins que la moitié de celle de la prozone. Bords du pronotum denticulés, sauf dans la partie basale de la métazone. Les dents de la prozone plus serrées, brunes, les autres dents concolores.

Elytres beaucoup plus longs que l'abdomen. L'aire costale d'un jaune verdâtre, au milieu une large bande indistincte, verte. Le bord antérieur et la veine radiale antérieure lignés à quelques endroits d'un vert foncé. Ailes hyalines, le bout de l'aire costale brunâtre. Le bout de l'aire discoïdale un peu embruni.

Hanches antérieures jaunes en dedans, les bouts noirs sauf le lobe apical postérieur. L'extérieur fascié de noirâtre. Au bord antérieur des hanches 4-5 dents aiguës noires, ayant chacune à sa base une grande tache noire irrégulière, qui s'étend jusqu'au delà du sillon prémarginal. Entre ces dents il y en a d'autres plus petites. Cuisses et tibias antérieurs avec trois bandes obliques, brun foncé, en dedans et en dehors. Une tache noire à la base des cuisses près des trochanters. Bord supérieur des cuisses antérieures très concave. Le lobe préapical obtus. Toutes les épines internes des cuisses rayées de noirâtre en dedans, les épines discoïdales seulement à point noir, la troisième épine discoïdale avec une tache noire à la base. Trochanters noirs à la base avec une autre tache noire en dedans, correspondant avec celle des cuisses. Tibias antérieurs avec 15-16 épines internes, 11 épines externes. Cuisses intermédiaires et postérieures avec un grand lobe demi-circulaire en dessous près de la base. Avant le bout un grand lobe triangulaire-arrondi en dessous et deux autres plus petits en dessous. Tibias intermédiaires et postérieurs portant au milieu un lobe triangulaire en dessus, un autre en dessous.

Segments 1, 2, 3, et 4 de l'abdomen portant au milieu du ventre un lobe foliacé, arrondi, prolongé un peu en arrière. Les autres segments se terminant plus ou moins par une petite dent. Tous les segments se terminant latéralement plus ou moins par une dent. Plaque suranale transversale, arrondie. Cerci un peu poilus, dépassant à peine la plaque sousanale.

Mesures :

longueur du corps	50,0 mm
longueur du pronotum	18,5 mm
longueur de la métazone	15,0 mm
largeur du pronotum (dilatation)	5,0 mm
longueur des élytres	38,5 mm
largeur de la tête	5,5 mm
longueur des hanches antérieures	9,5 mm
longueur des cuisses antérieures	10,5 mm

Je suis heureuse de dédier cette espèce au Prof. L. Chopard à Paris, qui au début de ces études m'a donné beaucoup de conseils utiles.

Toxodera monstruosa Werner, 1930

1 ? (bout de l'abdomen manque), Sugut, N.E. Borneo, Sandakanbaai, Prakke.

RÉFÉRENCES

- BEIER, M., 1935. Mantodea, fam. Mantidae, subfam. Mantinae. Genera Insectorum, fasc. 203.
 GIGLIO-TOS, E., 1927. Mantidae. Das Tierreich, fasc. 50.
 HAAN, W. DE, 1842. Bijdragen tot de Kennis der Orthoptera. Verh. Natuurl. Gesch. Ned. Overz. Bez., Zool., no. 6.
 WERNER, F., 1923. Zweiter Beitrag zur Kenntnis der Mantodeen von Niederländisch-Indien. Treubia, vol. 3.
 —, 1928. Zur Kenntnis der Mantodeenfauna des Hinterlandes von Kamerun und des Sepikgebietes von Neuguinea. Mitt. Zool. Mus. Berlin, vol. 14.

Explication de la Planche (Pl. II)

Lobovates chopardi, n. g., n. sp. — Fig. 1, face dorsale. — Fig. 2, pronotum. — Fig. 3, antenne gauche. — Fig. 4, cuisse et tibia droit, face extérieure.

Fig. 1, $\times 1\frac{1}{2}$; fig. 2-4, $\times 5$.

